

# LA VICTIMISATION INTERPERSONNELLE ET SES CONSÉQUENCES SUR LES JEUNES QUÉBÉCOIS DE MINORITÉS SEXUELLES

Martin Blais, Ph. D.  
Département de sexologie  
Université du Québec à  
Montréal

# CONTEXTE

L'adolescence est une période de transition stressante de l'école secondaire au collégial (Brougham, Zail, Mendoza, & Miller, 2009; Pierceall & Keim, 2007)  
nouvelles responsabilités (Brougham et al., 2009 ; Pittman & Richmond, 2008)  
premières relations amoureuses et premières ruptures (Connolly & McIsaac, 2011)

Chez les jeunes LGBTQ, le stress lié aux transitions propres à l'adolescence est accru par la victimisation et la discrimination basée sur la non-conformité de genre et d'orientation sexuelle aux stéréotypes traditionnels

# INSTRUMENTS CONCEPTUELS (1)

## **Approche syndémique** (Singer & Clair, 2003 ; Stall et al., 2007)

certaines problèmes psychosociaux sont surreprésentés chez les minorités sexuelles (détresse, suicidalité, consommation de substances, violence dans les relations intimes, comportements sexuels à risque ;

ces multiples « épidémies psychosociales » agissent les unes sur les autres de façon synergique et additive ;

# INSTRUMENTS CONCEPTUELS (2)

## **Approche du stress minoritaire (Meyer, 1995, 2003)**

les expériences de victimisation vécues par les personnes LGBTQ peuvent être rapportées à leur statut minoritaire stigmatisé dans un contexte socioculturel encore largement hétérosexiste

### stresseurs distaux

- victimisation homophobe dans les milieux de vie (famille, école, pairs, milieu de travail, partenaires amoureux, loisirs et sports, etc.)
- victimisation dont directement ou explicitement attribuée à l'orientation sexuelle ou au genre, mais plus fréquente chez LGBTQ

stresseurs proximaux : dimensions subjectives (p. ex., homophobie intériorisée)

# INSTRUMENTS CONCEPTUELS (3)

## **Approche de la méditation psychologique (Hatzenbuehler, 2009)**

la victimisation est un stresser interpersonnel

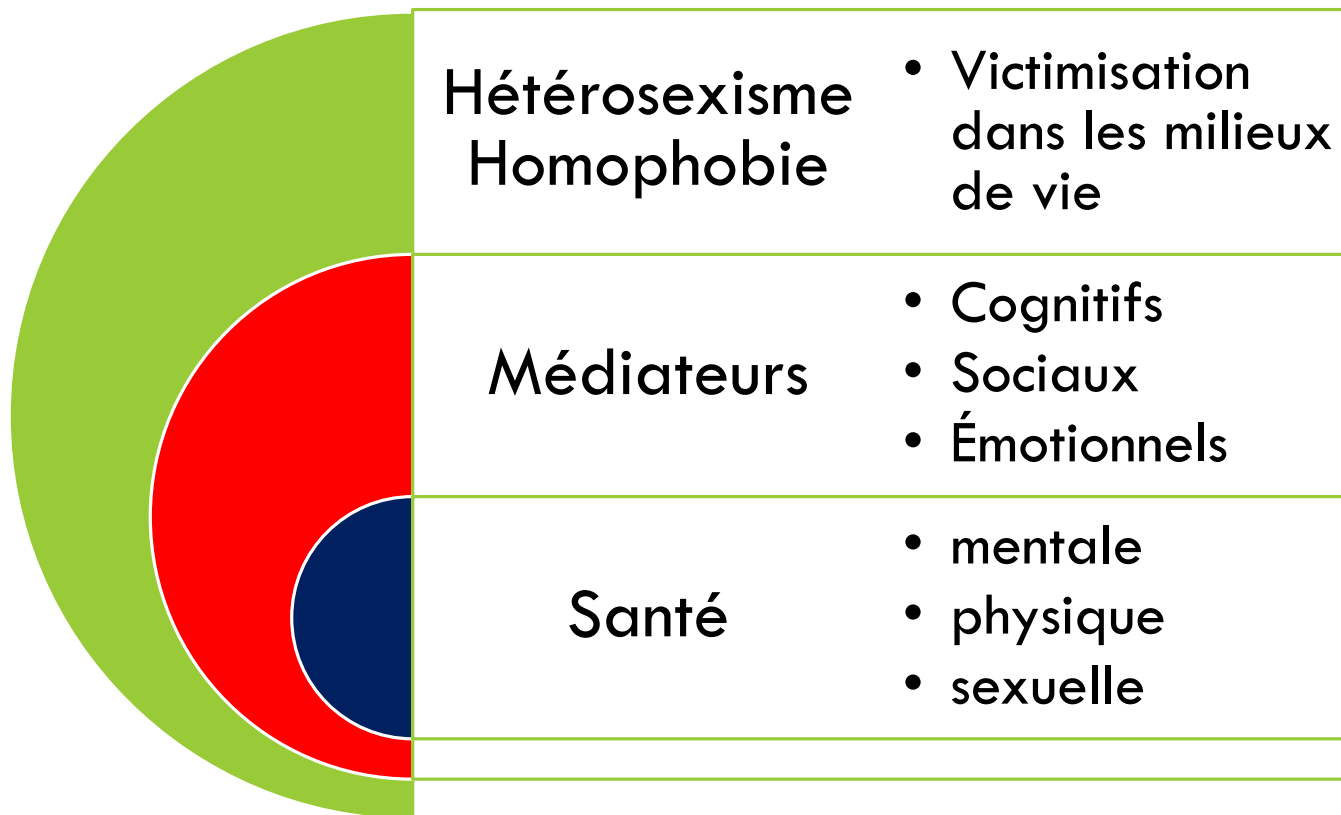
exemples de variables médiatrices

- *Cognitives : estime de soi, résilience, homophobie intériorisée*
- *Sociales : soutien social, intégration/participation communautaire*
- *Émotionnelles : stratégies de régulation émotionnelle (approche, évitement, résolution de problème, dissimulation de son orientation sexuelle, etc.)*

# L'ENCHAÎNEMENT CONCEPTUEL

1. La société hétérosexiste légitime et justifie la dévalorisation de la diversité sexuelle et de genre ;
2. le statut sexuel minoritaire (non-conformité de genre ou d'orientation sexuelle) expose à la victimisation dans les différents milieux de vie ;
3. cette victimisation génère des difficultés cognitives, sociales et émotionnelles (approche de médiation psychologique) ; et
4. ces difficultés alimentent à leur tour les difficultés psychosociales surreprésentées chez les LGBTQ (approche syndémique).

# LE MODÈLE CONCEPTUEL



# L'ENQUÊTE PAJ (1)

PAJ : L'enquête sur le *Parcours Amoureux des Jeunes*

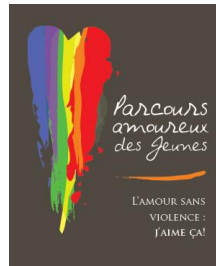
*Une équipe de 7 chercheurs provenant des milieux universitaires et hospitaliers*

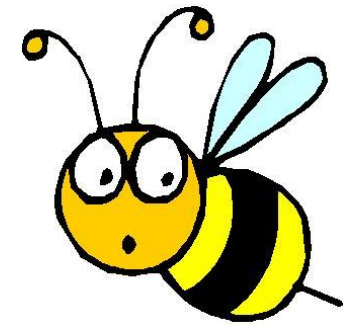




# L'ENQUÊTE PAJ (1)

*Une enquête à multiples volets, incluant une enquête représentative à travers le Québec et une enquête spécifique auprès des jeunes de minorités sexuelles*





Jesse Gervais

Marie-France Goyer

Kathleen Boucher

Isabelle Bédard

Félix-Antoine Bergeron

Catherine Moreau



Mélanie St-Hilaire

Myriam Lauzon

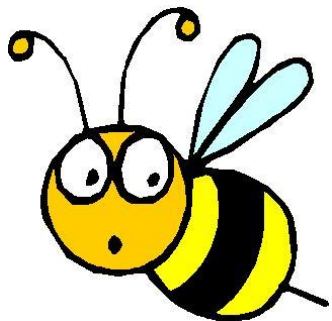
Mylène Villeneuve Cyr

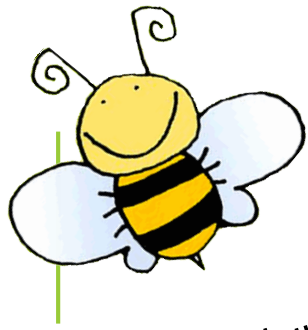
Manon Robichaud

Cynthia Bêty

Sylvie Gravel

Nathalie Léger





Dany Cordeau

Julie Lemay

Julie Bourgeois

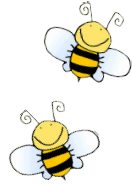
Sophie Gascon

Valérie Major

Cynthia Patenaude

Audrey Rourre

Claudine Samson



Mélanie Sheehy

Luc Sirois



Claudia Laplante

Marilou Houde

Alice Legault-Coulombe



Maryann Caron

Gabrielle Nolin

Olivia Beaulieu-Denault

Kim Boisjoli-Hamel

Joannie Girard

Laurie Scullion

Sarah Bourdeau

Catherine Desrochers

Anais Cervinka

Dorothée Charest-Belzile

Marie-Ève Demers-Morabito

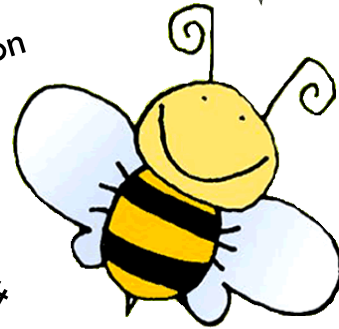
Lysiane Robidoux

Valérie Legault

Chanèle Duquette

Michel Martel

Sophie Baillargeon



Lucie Quevillon

Naiianthy Fortin



Kasey O'Reilly

Raquel Rivera De Leon

Marie-Ève Bertrand



Andréanne Sylvain

Raquel Rivera De Leon



Laurence Barbe

Annie-Pier Duchesne

Marjorie Lavoie

Valérie Sentenne

Stéphanie Boisvert

Marilyne Girard-Pépin

Joëlle Bourcier



# L'ÉCHANTILLON PAJ AU T1

Échantillon scolaire (T1)	Échantillon communautaire (T1)	Échantillon total (T1)
n = 8194	n = 386	n = 8530
Recrutement : 36 écoles sélectionnées aléatoirement, réparties dans 9 strates sociogéographiques	Recrutement via les médias sociaux et les organismes communautaires LGBTQ	Échantillon stratifié, pondéré
Enquête papier-crayon	Enquête en ligne	

# L'ÉCHANTILLON LGBTQ AU T1

Attraction sexuelle	PAJ ÉCOLE (pondéré; n = 6540)					PAJ LGBTQ (non pondéré; n = 383)				
	Homme		Femme		Minorités sexuelles	Homme		Femme		Minorités sexuelles
	n (2758)	% (42,2)	n (3782)	% (57,8)		n (127)	% (33,2)	n (256)	% (66,8)	
<i>Exclusivement hétérosexuelle</i>	2443	88,6%	2959	78,2%	82,6%	14	11,0%	47	18,4%	15,9%
<i>Aucune attraction</i>	59	2,1%	154	4,1%	<b>17,4%</b>	1	0,8%	2	0,8%	<b>84,1%</b>
<i>Principalement hétérosexuelle</i>	129	4,7%	372	9,8%		6	4,7%	28	10,9%	
<i>Bisexuelle</i>	31	1,1%	114	3,0%		9	7,1%	38	14,8%	
<i>Même sexe (principalement ou exclusivement)</i>	51	1,8%	82	2,2%		96	75,6%	132	51,6%	
<i>Incertaine</i>	44	1,6%	100	2,6%		1	0,8%	9	3,5%	

# OBJECTIFS

Décrire les expériences de victimisation basée sur la non-conformité d'orientation sexuelle et de genre aux stéréotypes traditionnels chez les jeunes LGBTQ

Analyser l'impact de la victimisation homophobe sur

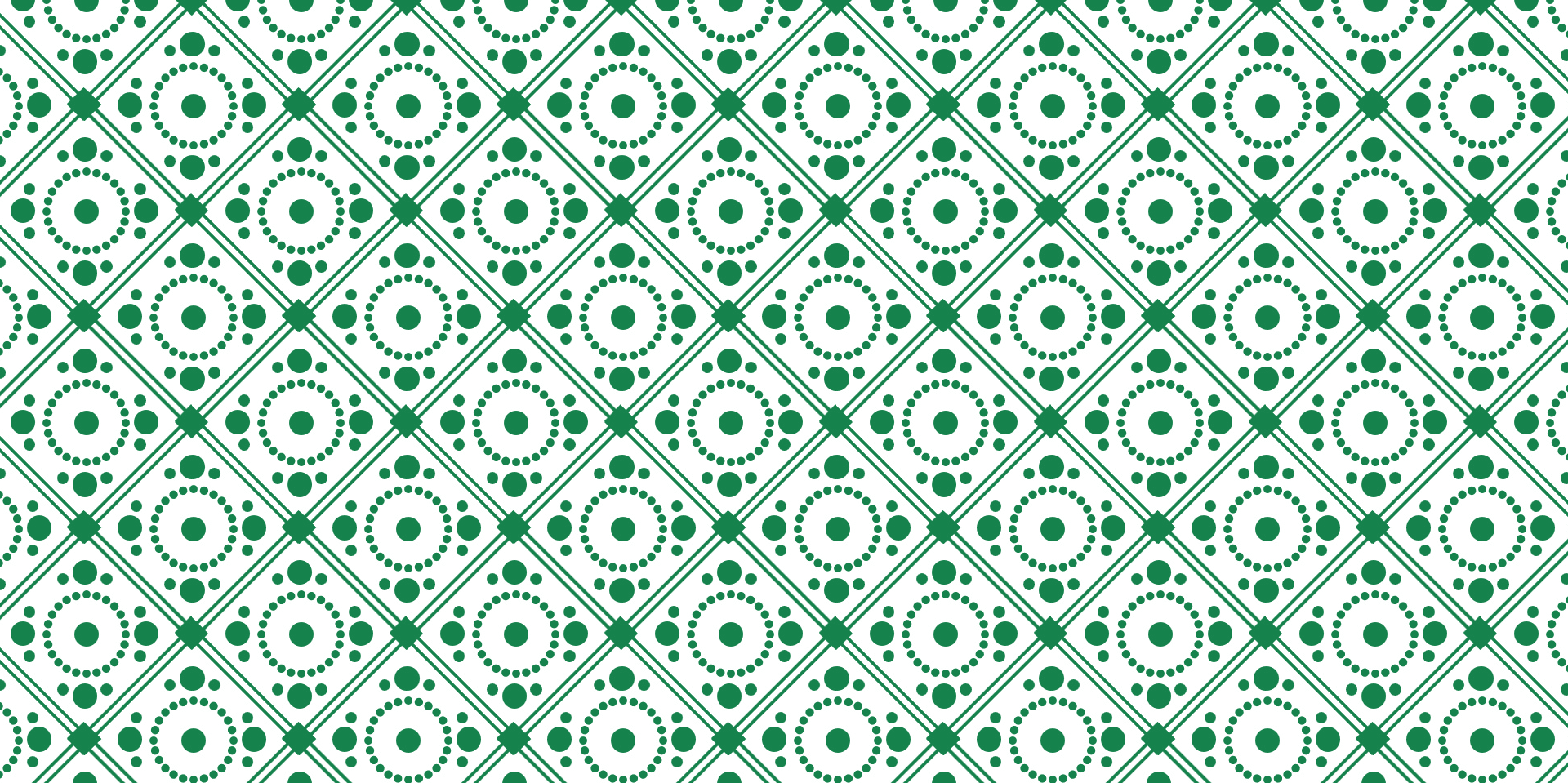
*l'intégration de l'orientation sexuelle*

- dissimulation de l'orientation sexuelle ; confusion d'orientation sexuelle ; homophobie/biphobie intériorisée ; difficulté du processus d'acceptation ; préoccupations relatives au jugement d'autrui ; affirmation de son orientation sexuelle (Mohr & Kendra, 2011)

*l'adaptation scolaire*

*l'homophobie intériorisée et l'estime de soi*

*la prise de risques sexuels*



# APERÇU DES RÉSULTATS

# LA VICTIMISATION HOMOPHOBES (1)

Prevalence of prejudice based on sexual minority status

## Journal International De Victimologie International Journal Of Victimology

*Année 11, Numéro 2 - Décembre 2013*

### **Prevalence of prejudice based on sexual minority status among 14 to 22-year-old youths in the province of Quebec (Canada)**

Martin Blais<sup>1</sup>, Jesse Gervais<sup>1</sup>, Kathleen Boucher<sup>1</sup>, Martine Hébert<sup>1</sup>, Francine Lavoie<sup>2</sup>, et l'équipe de recherche PAJ [Quebec, Canada]

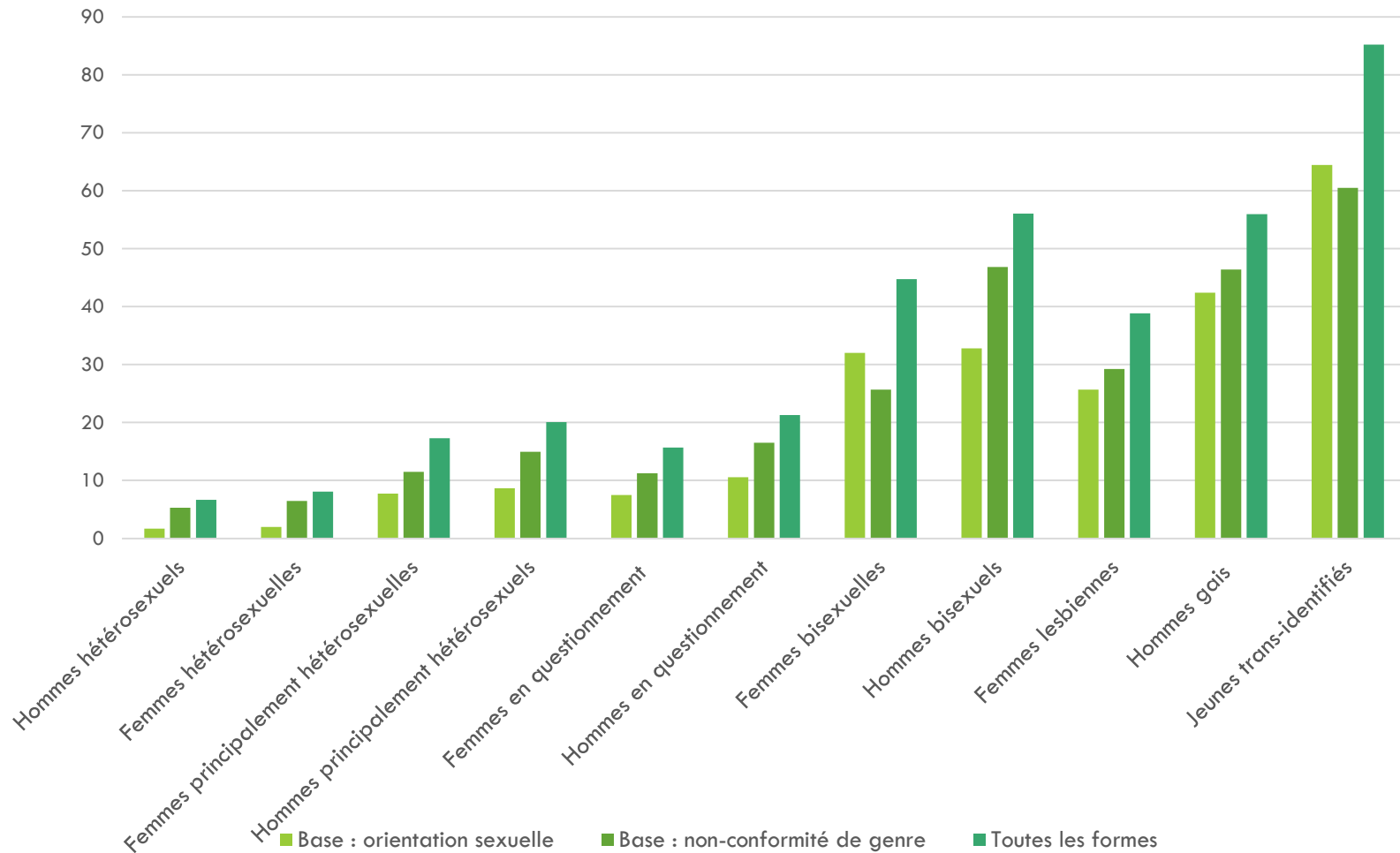
<sup>1</sup>Département de sexologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec, Canada

<sup>2</sup>École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada

This work was supported by the Canadian Institutes of Health Research (<http://www.irsc-cihr.gc.ca>) grant(s) FRN: 103944. KB was supported by a postdoctoral fellowship from the Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS; *Interdisciplinary Research Centre on Intimate Relationship Problems and Sexual Abuse*).

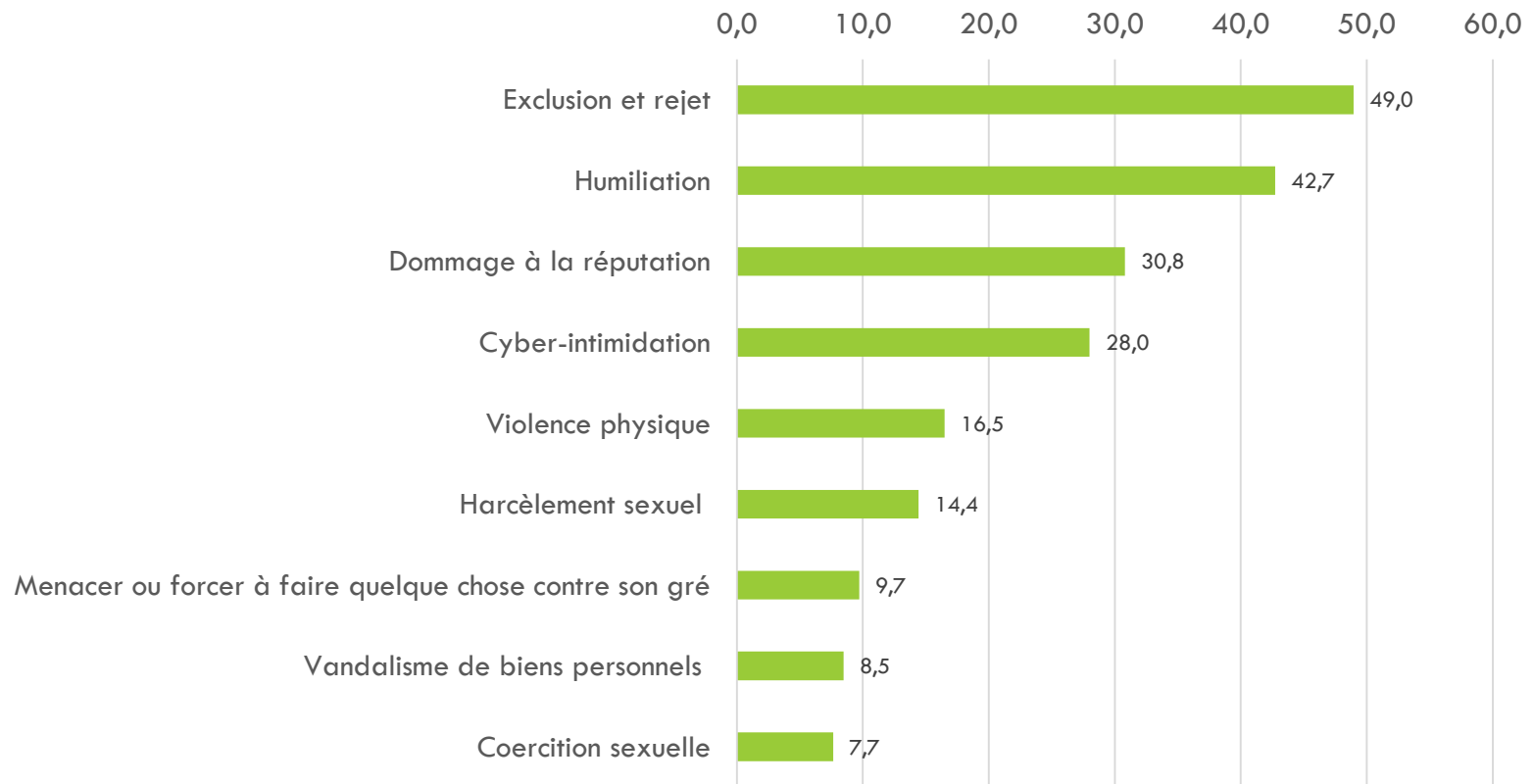


# LA VICTIMISATION HOMOPHOBES (2)

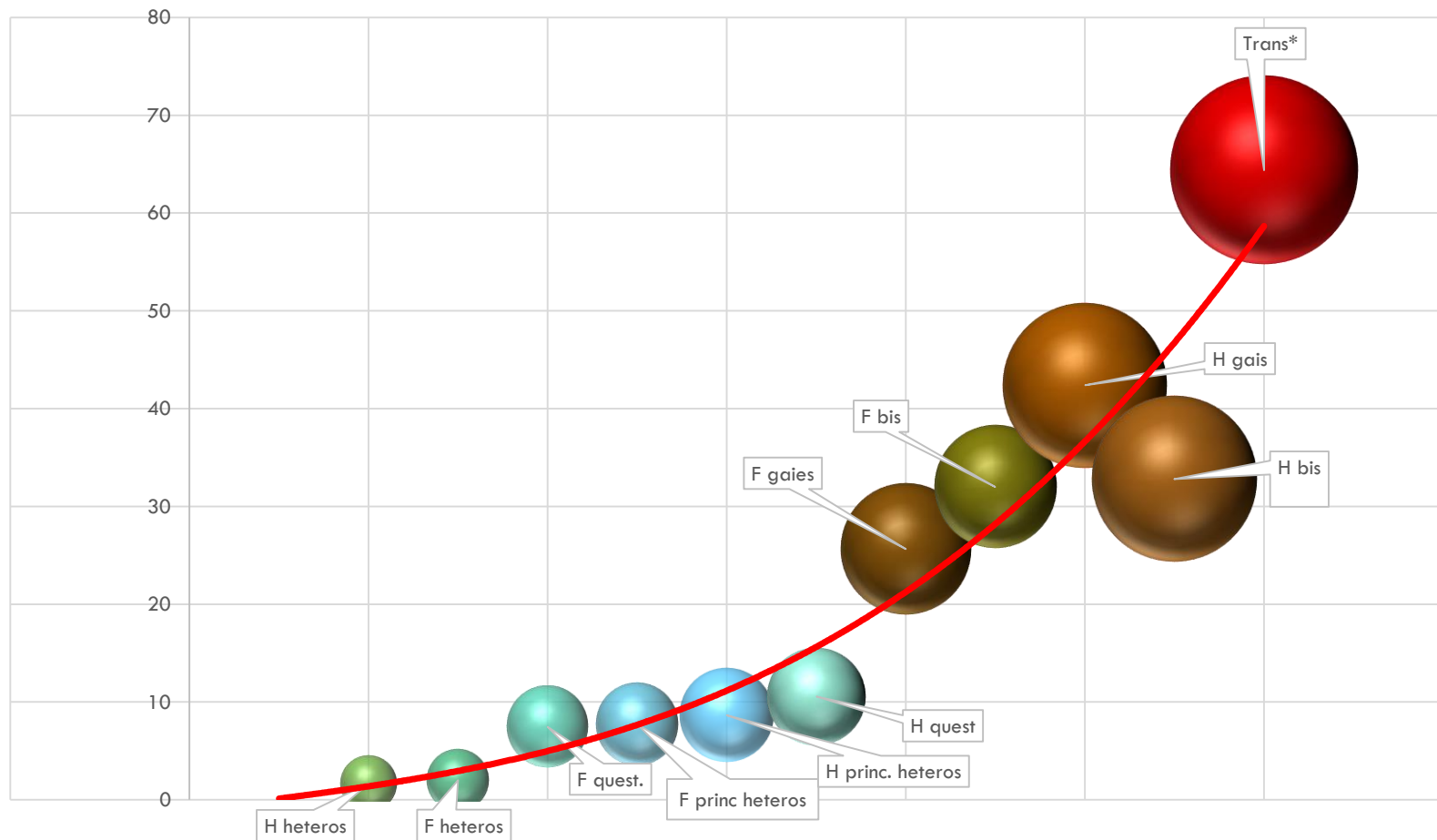


# LA VICTIMISATION HOMOPHOBE (3)

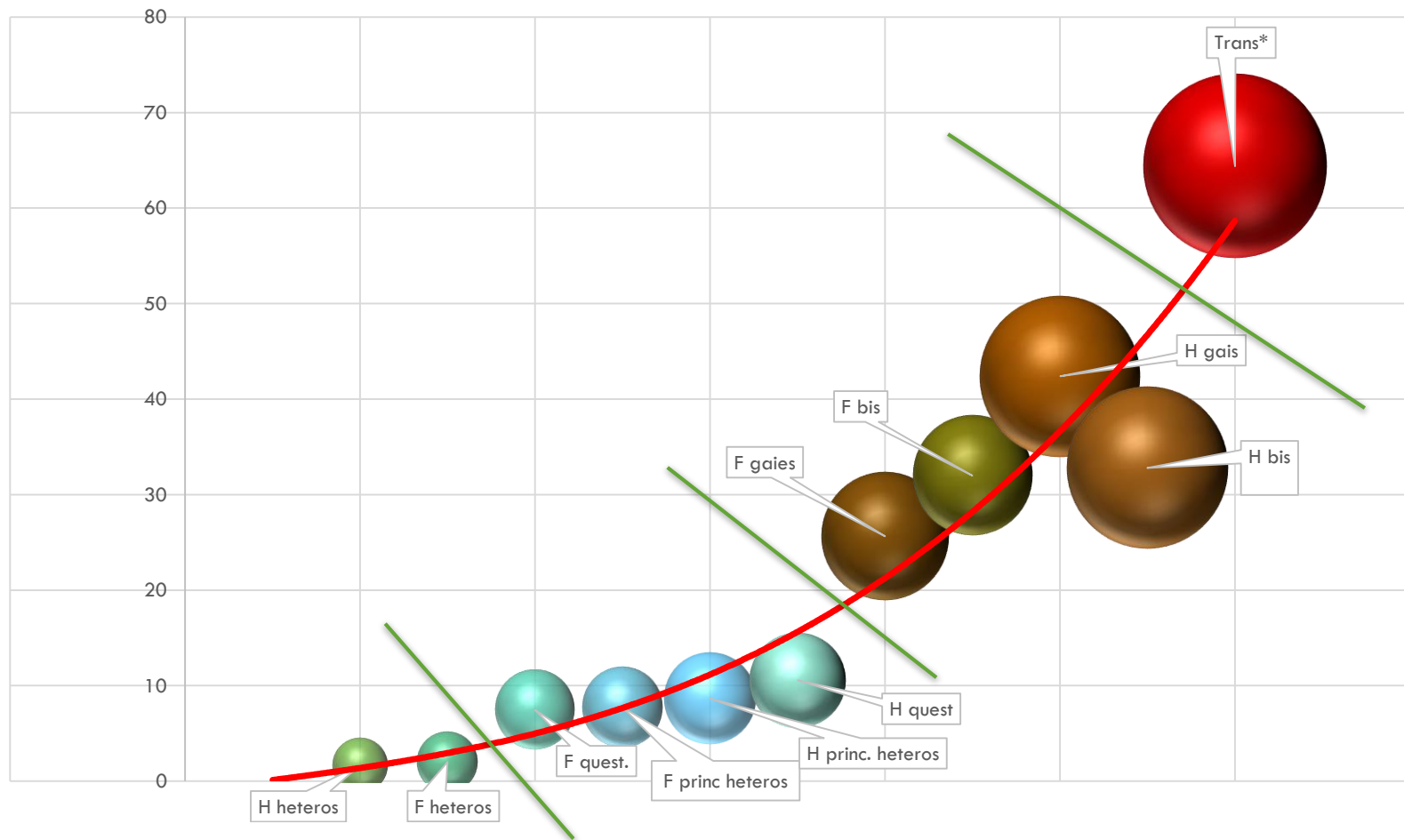
Formes spécifiques de discrimination (n = 290) (%)



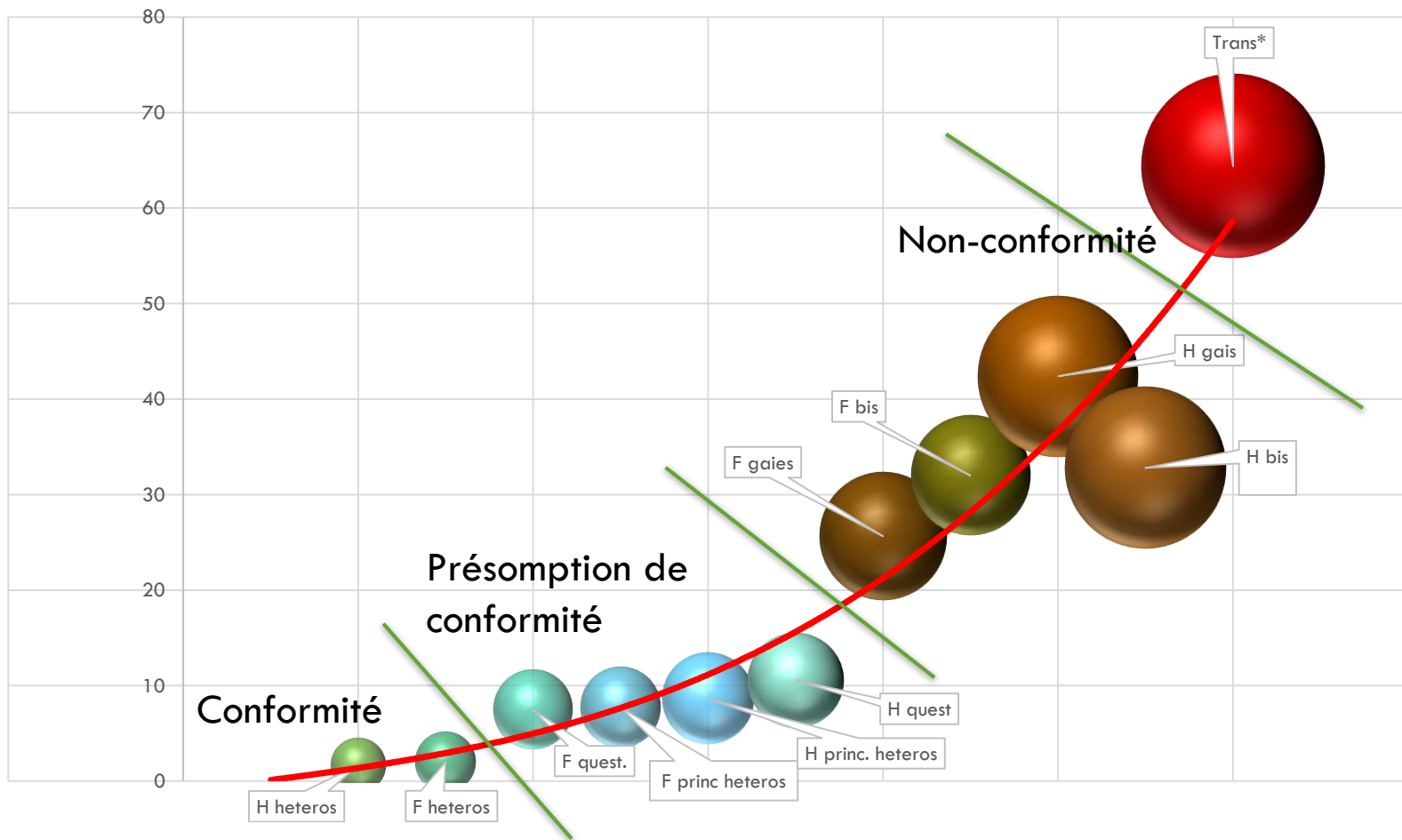
# LA VICTIMISATION HOMOPHOBES (4)



# LA VICTIMISATION HOMOPHOBES (4)



# LA VICTIMISATION HOMOPHOBES (4)



# L'INTÉGRATION ET L'ACCEPTATION DE L'ORIENTATION SEXUELLE

Le processus d'intégration et d'acceptation de l'orientation sexuelle varie entre les individus (sa durée, sa facilité...)

Il s'agit d'un processus interpersonnel (Mohr & Fassinger, 2003)

- il implique le dévoilement de soi et expose aux réactions d'autrui
- il est influencé par les réactions d'autrui, anticipées ou vécues
- les capacités de chacun à faire face à ces réactions varient

# LES DIMENSIONS DE L'INTÉGRATION ET L'ACCEPTATION DE L'ORIENTATION SEXUELLE (1)

FRACTAL REVISTA DE PSICOLOGIA

**Rôle des stratégies d'adaptation et de l'intimidation homophobe dans l'intégration de l'orientation sexuelle chez des jeunes de minorités sexuelles**

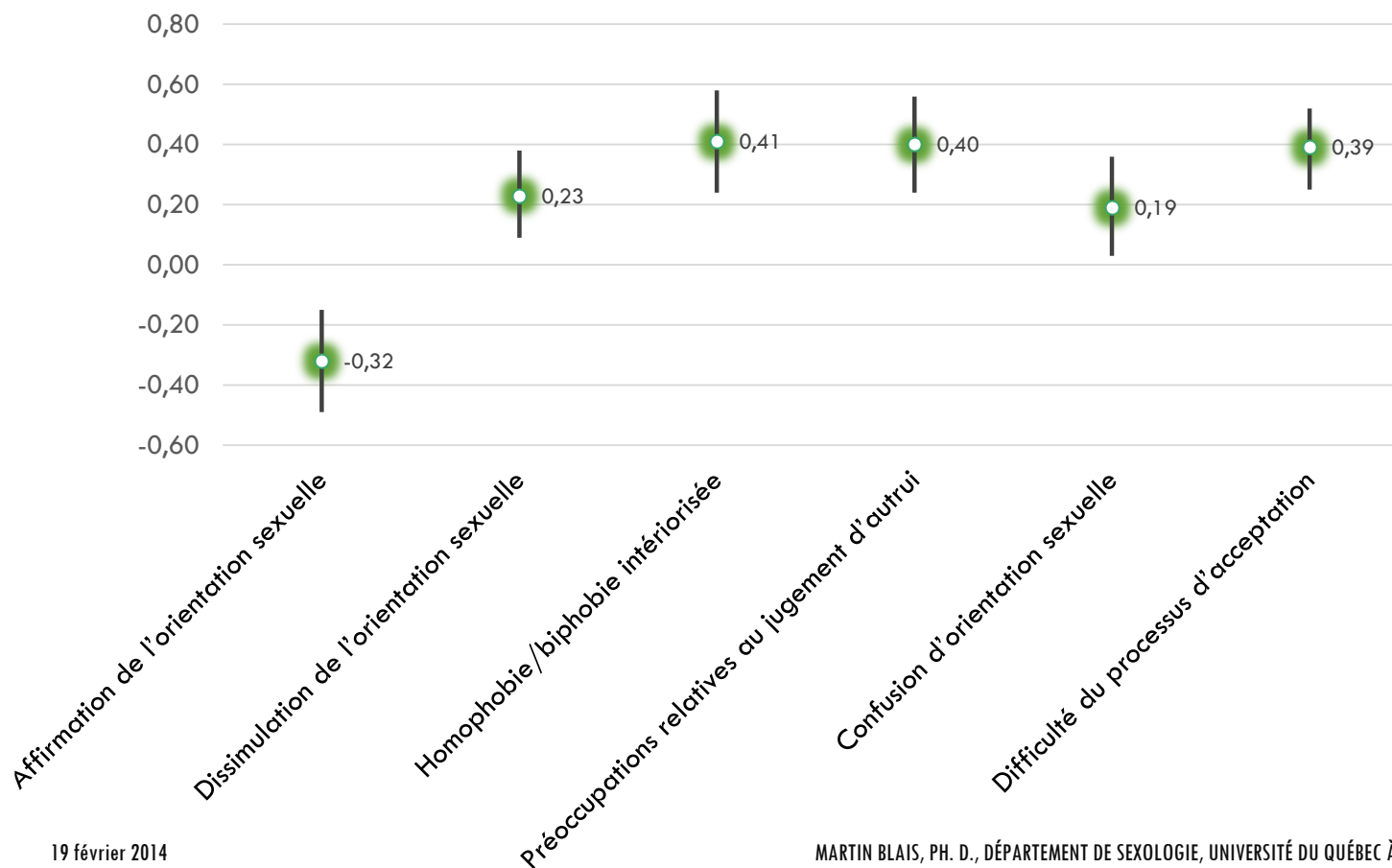
Marie-France Goyer, Martin Blais, Martine Hébert & l'équipe du projet PAJ

Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

*Article accepté pour publication*

# LES DIMENSIONS DE L'INTÉGRATION ET L'ACCEPTATION DE L'ORIENTATION SEXUELLE (2)

Impact de la victimisation homophobe sur l'intégration de l'orientation sexuelle  
( $\beta$  stand. ajust.; n = 262)





# LES DIMENSIONS DE L'INTÉGRATION ET L'ACCEPTATION DE L'ORIENTATION SEXUELLE (3)

l'expérience de victimisation homophobe compromet l'intégration positive de l'orientation sexuelle chez les jeunes de minorités sexuelles, et ce, sur les six dimensions étudiées.

l'inhibition de l'affirmation de son orientation sexuelle et sa dissimulation constituent des stratégies qui visent à minimiser la visibilité de l'orientation sexuelle minoritaire et à prévenir la victimisation dont elle fait l'objet

la victimisation homophobe serait codée par les personnes LGB comme un signe de désapprobation sociale et qu'elle se traduirait par l'intériorisation d'un stigmata

l'homophobie/biphobie dont sont victimes les jeunes LGBTQ complique l'acceptation de leur orientation sexuelle en générant des craintes relatives aux conséquences futures de vivre en tant que membres d'une minorité sexuelle.

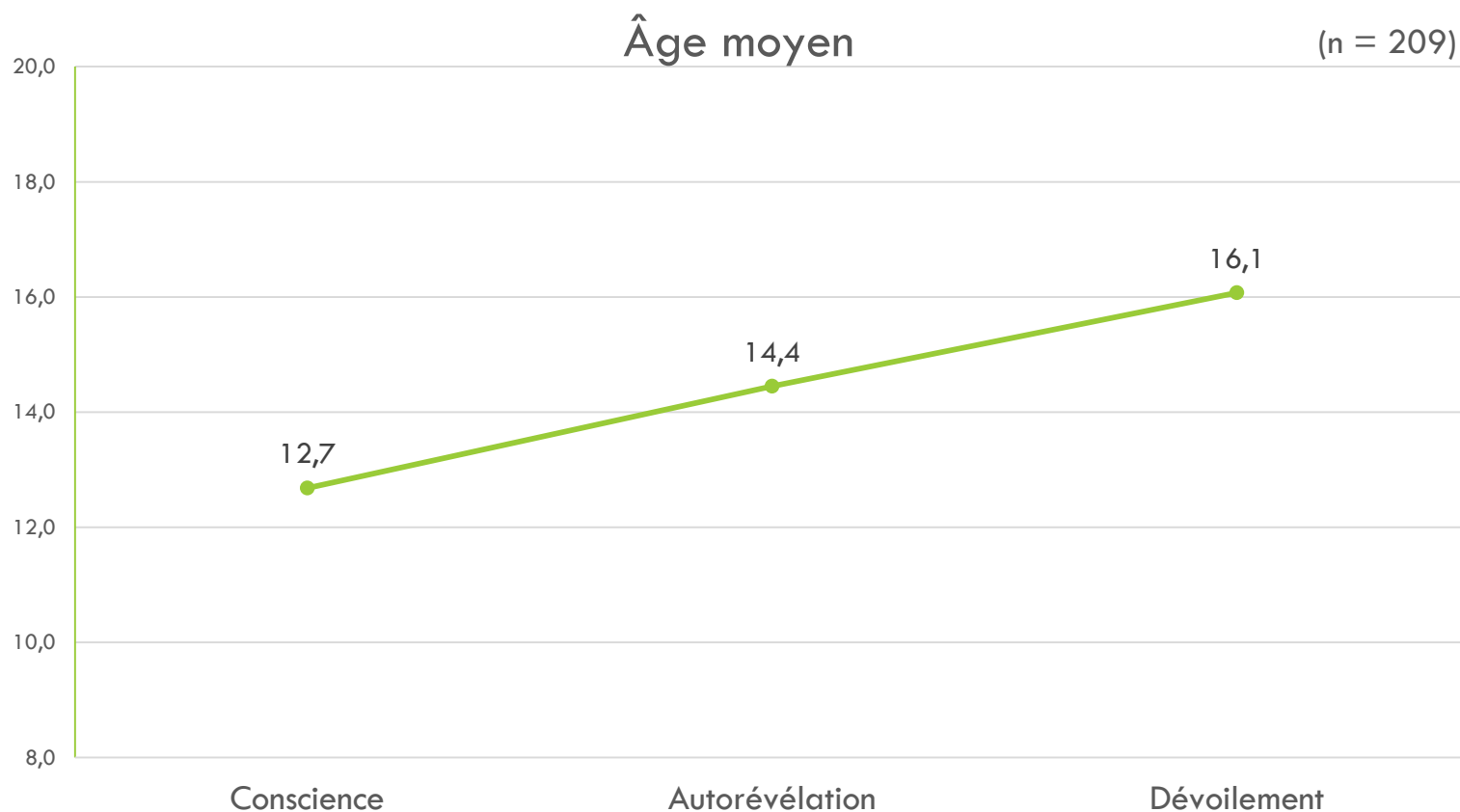
- ambivalence plus grande à se reconnaître comme une personne non hétérosexuelle → confusion d'orientation sexuelle

les jeunes présentant une plus grande confusion ou des difficultés d'acceptation plus élevées peuvent être plus ciblés par les autres en raison de la difficulté à les classer dans des catégories sexuelles nettes

les personnes attirées envers les deux sexes seraient particulièrement susceptibles d'éprouver plus de difficultés dans l'intégration de leur orientation sexuelle

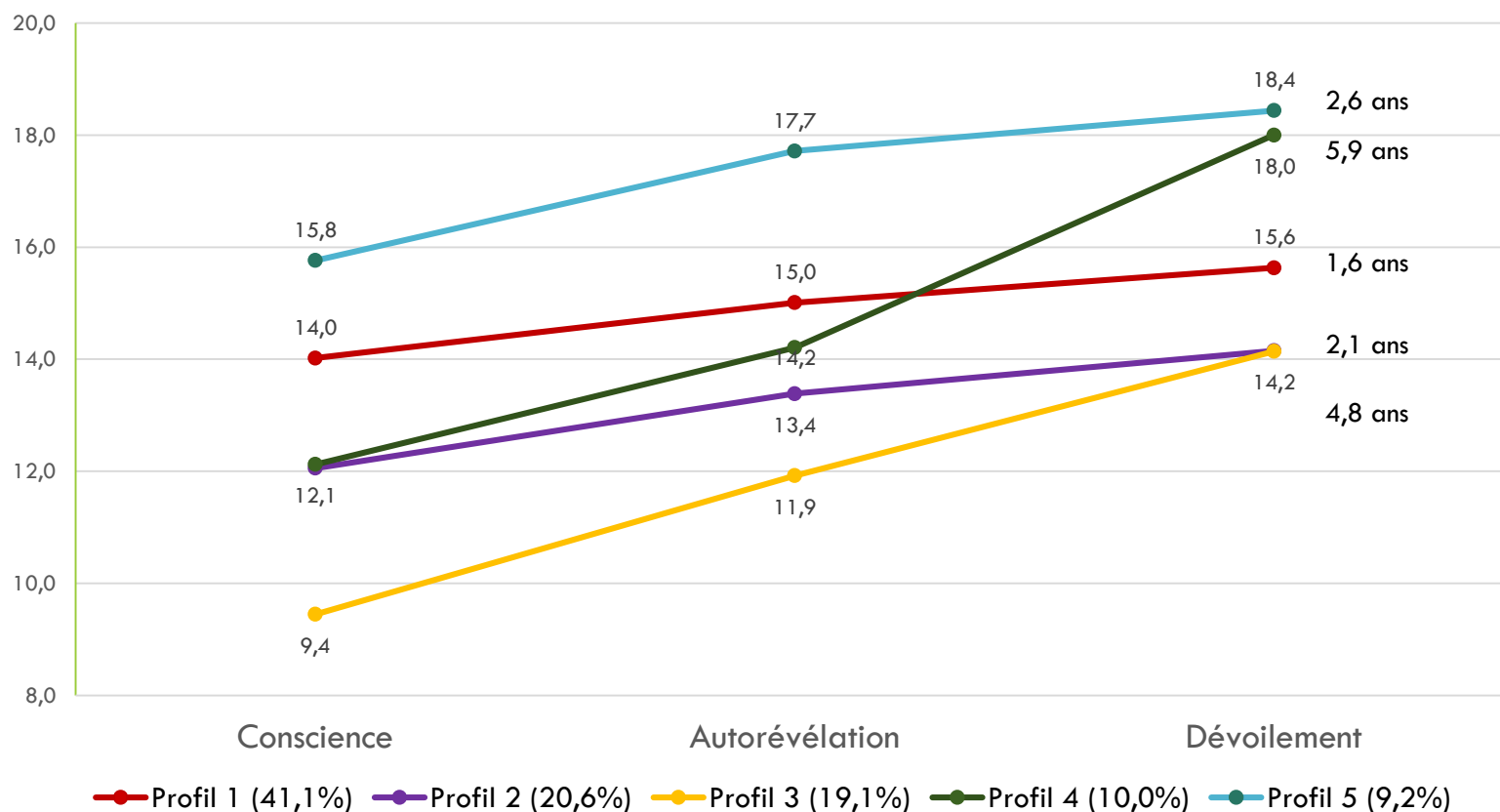
Plus les jeunes rapportaient avoir réalisé leur différence d'orientation sexuelle il y a longtemps, plus faible était leur niveau de dissimulation de l'orientation sexuelle, de confusion d'orientation sexuelle et de difficultés dans le processus d'acceptation → rôle du temps dans l'intégration de l'orientation sexuelle

# TRAJECTOIRE(S) D'INTÉGRATION DE L'ORIENTATION SEXUELLE (1)



# TRAJECTOIRE(S) D'INTÉGRATION DE L'ORIENTATION SEXUELLE (1)

(n = 209)



# TRAJECTOIRE D'INTÉGRATION DE L'ORIENTATION SEXUELLE (2)

	Profil 1 (41,1%)	Profil 2 (20,6%)	Profil 3 (19,1%)	Profil 4 (10,0%)	Profil 5 (9,2%)
Étendue de la trajectoire (année)	1,6	2,1	4,8	5,9	2,6
Attraction (au moment de l'enquête)					
Autre sexe princ	29,6%	6,7%	11,8%	<b>85,8%</b>	33,0%
Même sexe princ	<b>52,0%</b>	<b>57,3%</b>	<b>68,9%</b>	14,2%	33,6%
Deux sexes	16,9%	16,8%	19,3%	0,0%	<b>23,9%</b>
Incertain	1,5%	<b>19,2%</b>	0,0%	0,0%	<b>9,5%</b>
Discrimination					
Homophobe	21,6%	<b>61,5%</b>	44,7%	<b>74,5%</b>	13,2%
Genre	33,0%	32,1%	<b>50,4%</b>	0,0%	19,4%
Sexe					
Fille	60,6%	<b>93,1%</b>	41,3%	<b>74,5%</b>	<b>78,8%</b>
Gars	<b>39,4%</b>	6,9%	<b>58,7%</b>	25,5%	21,2%

# L'ÉCOLE (1)

Numéro 8 – Juin 2013



**La victimisation homophobe et liée à la non-conformité de genre et  
l'adaptation scolaire et psychosociale chez les 14-22 ans :**

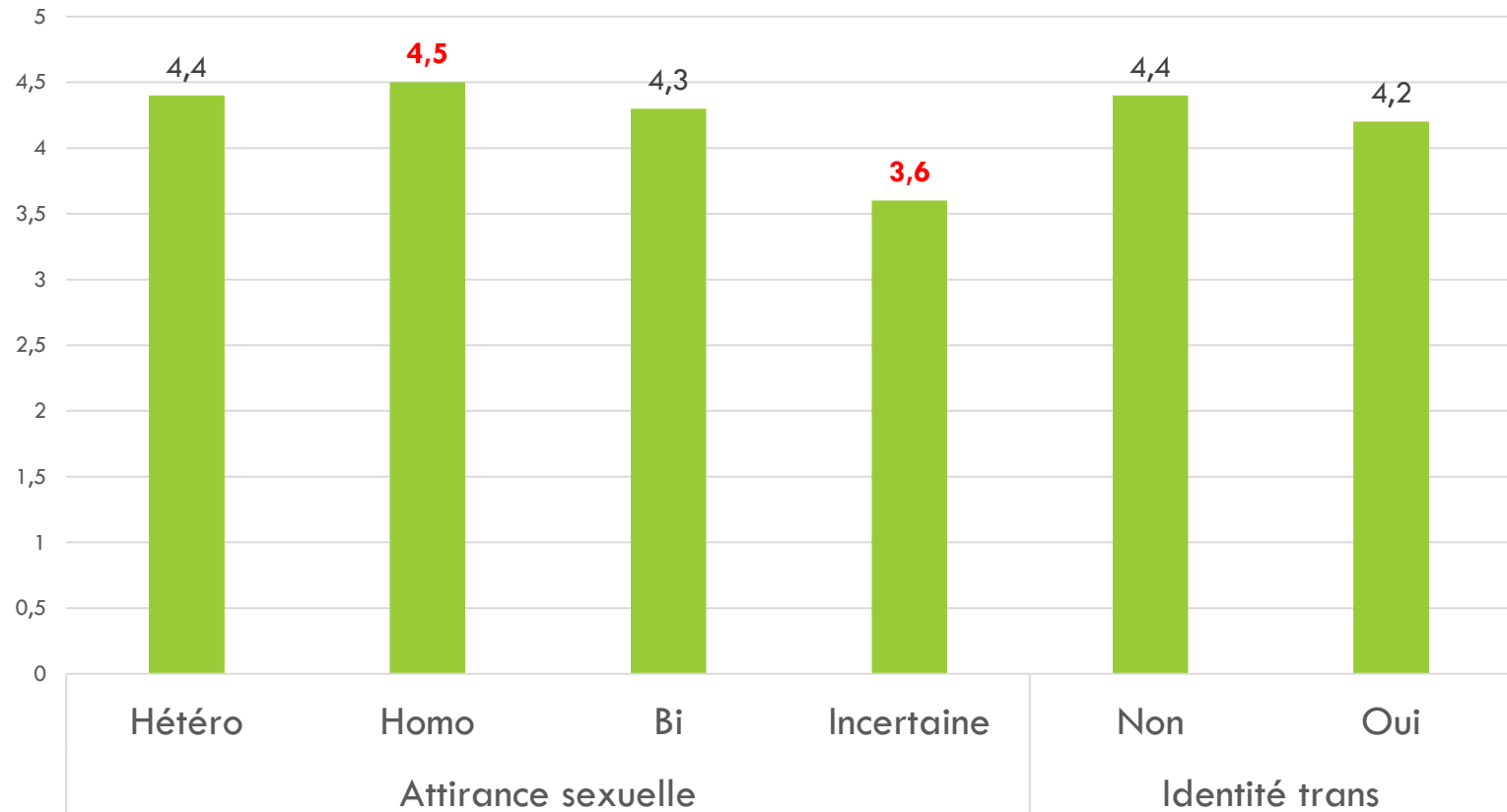
*Résultats d'une enquête québécoise*

**Kathleen Boucher, Ph.D.<sup>1</sup>, Martin Blais, Ph.D.<sup>1</sup>, Martine Hébert, Ph.D.<sup>1</sup>, Jesse Gervais, B.A.<sup>1</sup>, Christine Banville-Côté, B.A.<sup>1</sup>, Isabelle Bédard, M.A.<sup>1</sup>, Nataliya Dragieva, M.Sc.<sup>2</sup>, et l'Équipe de recherche PAJ**

<sup>1</sup>Département de sexologie et <sup>2</sup>Département de mathématiques, Université du Québec à Montréal (UQAM), Montréal, Canada

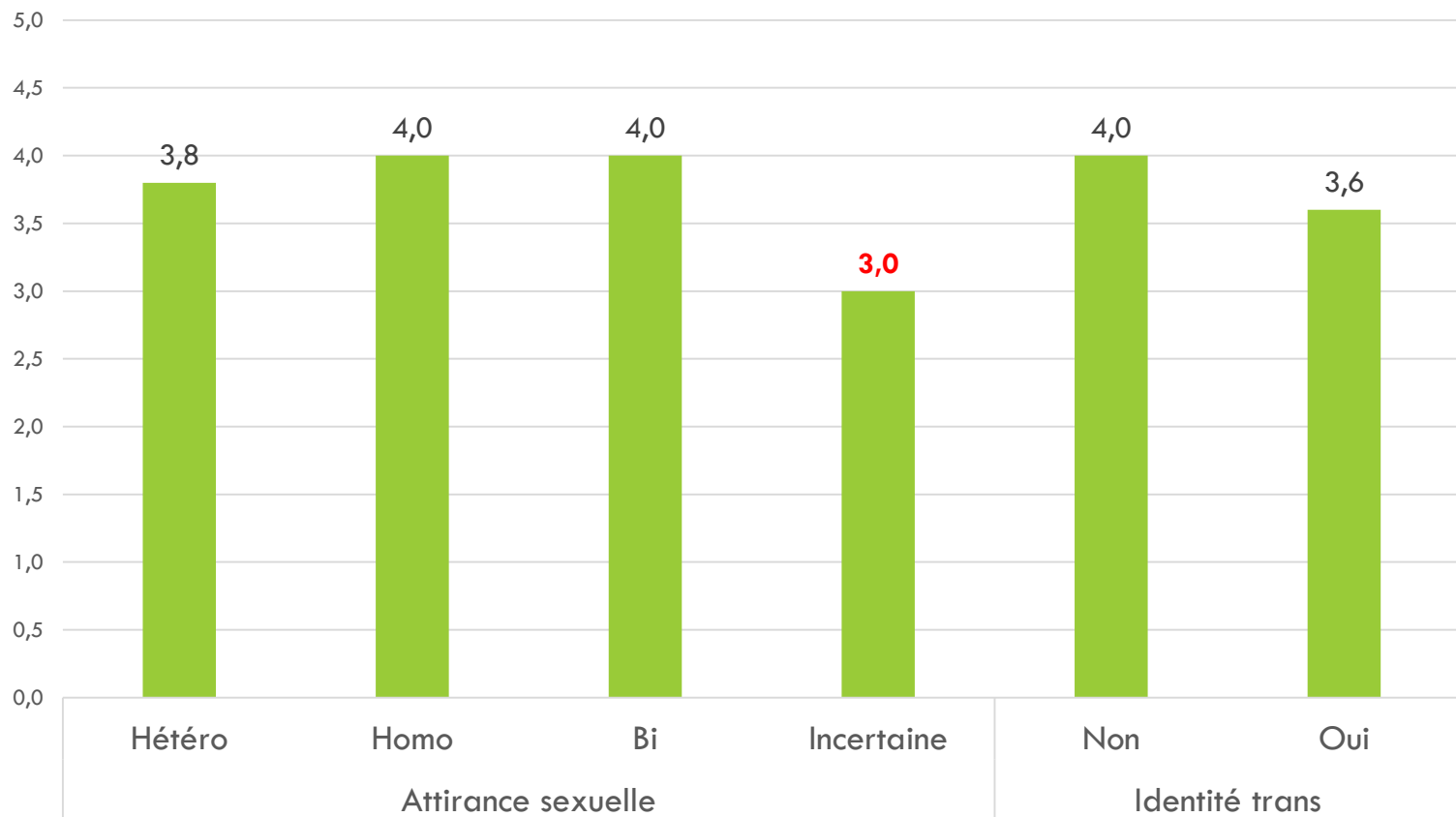
# L'ÉCOLE (2)

Sentiment de sécurité à l'école ( $p < .05$ )



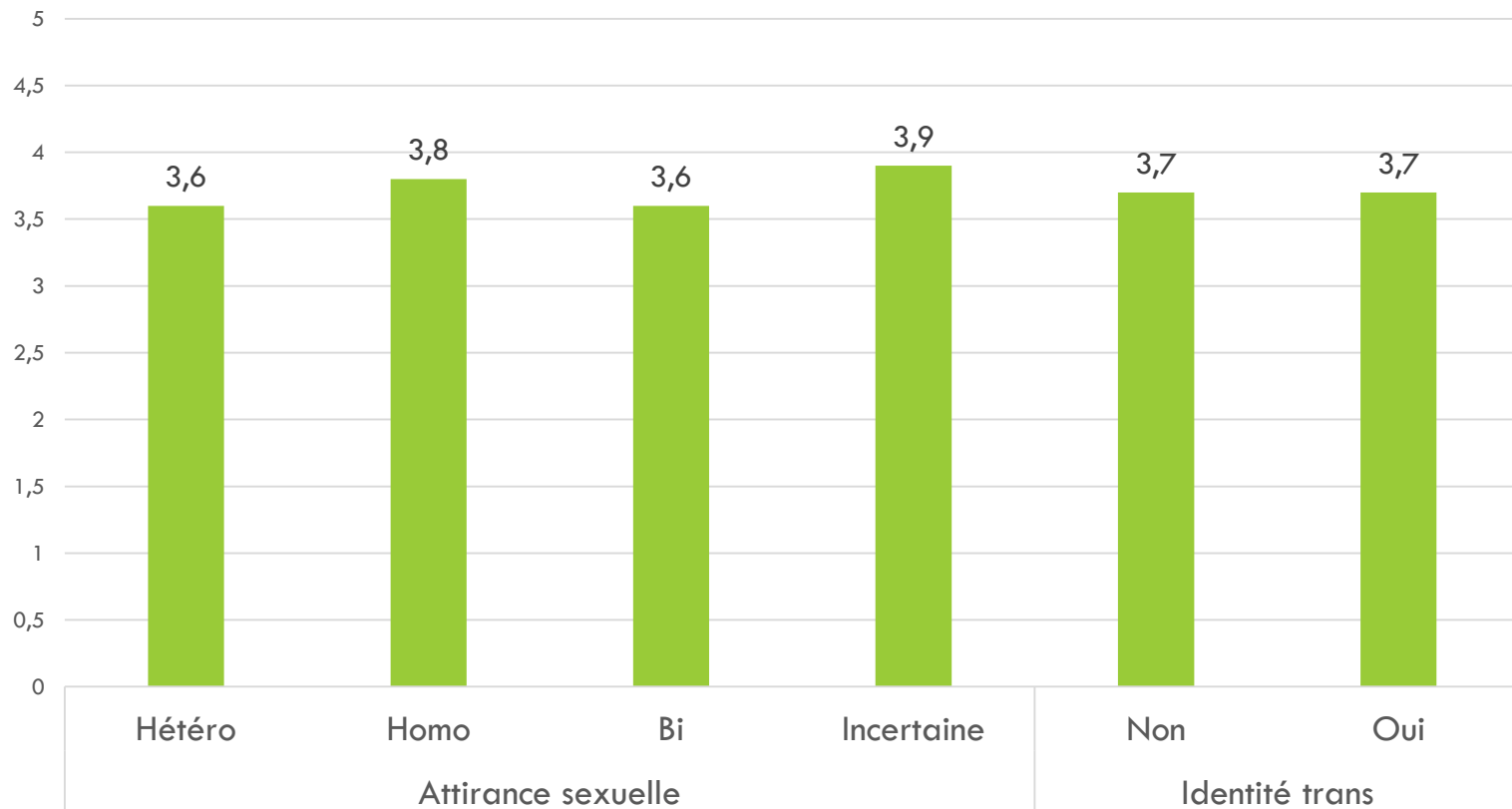
# L'ÉCOLE (3)

Réussite scolaire perçue ( $p < .05$ )



# L'ÉCOLE (4)

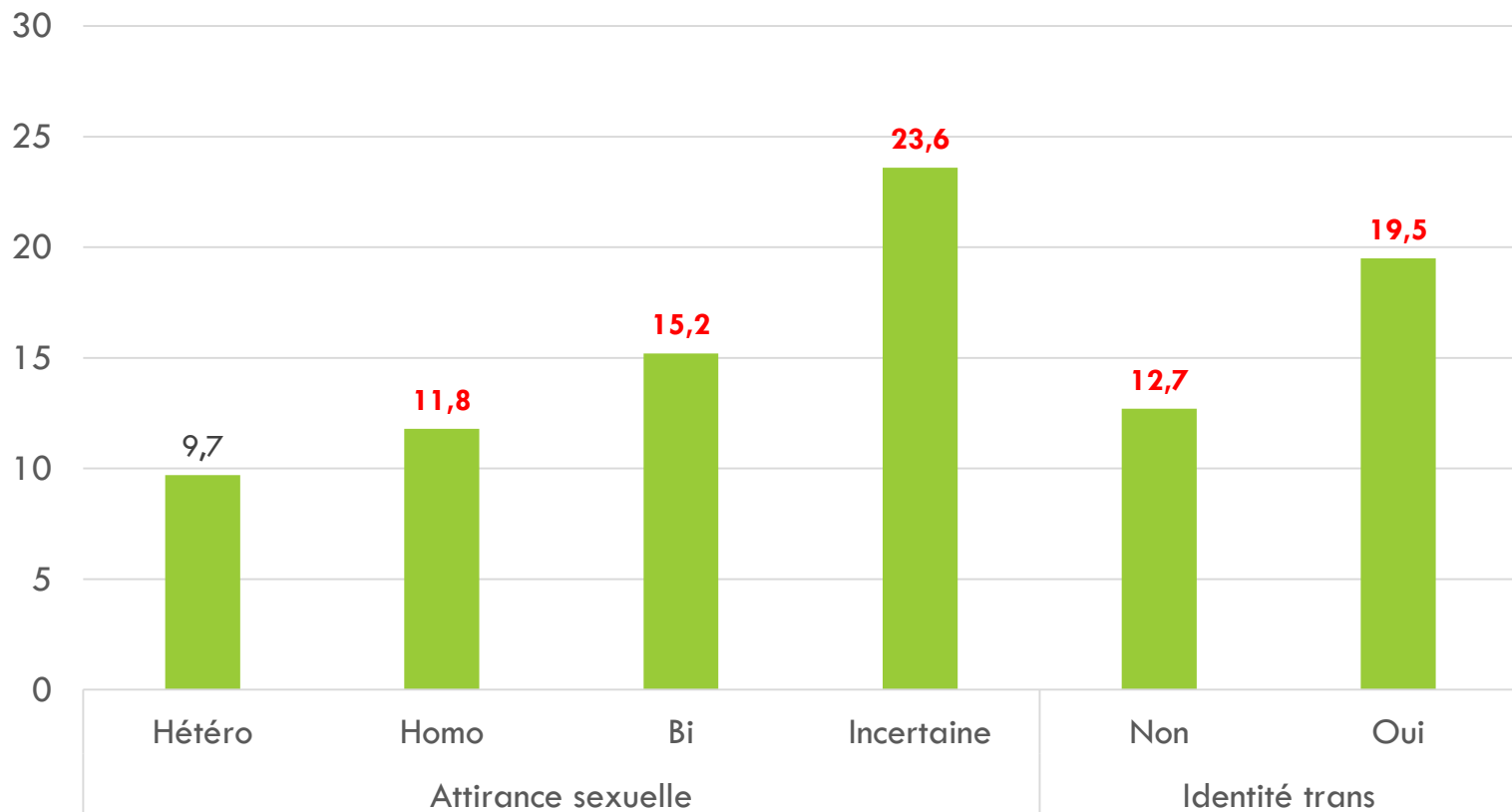
Soutien social des amis (n. s.)



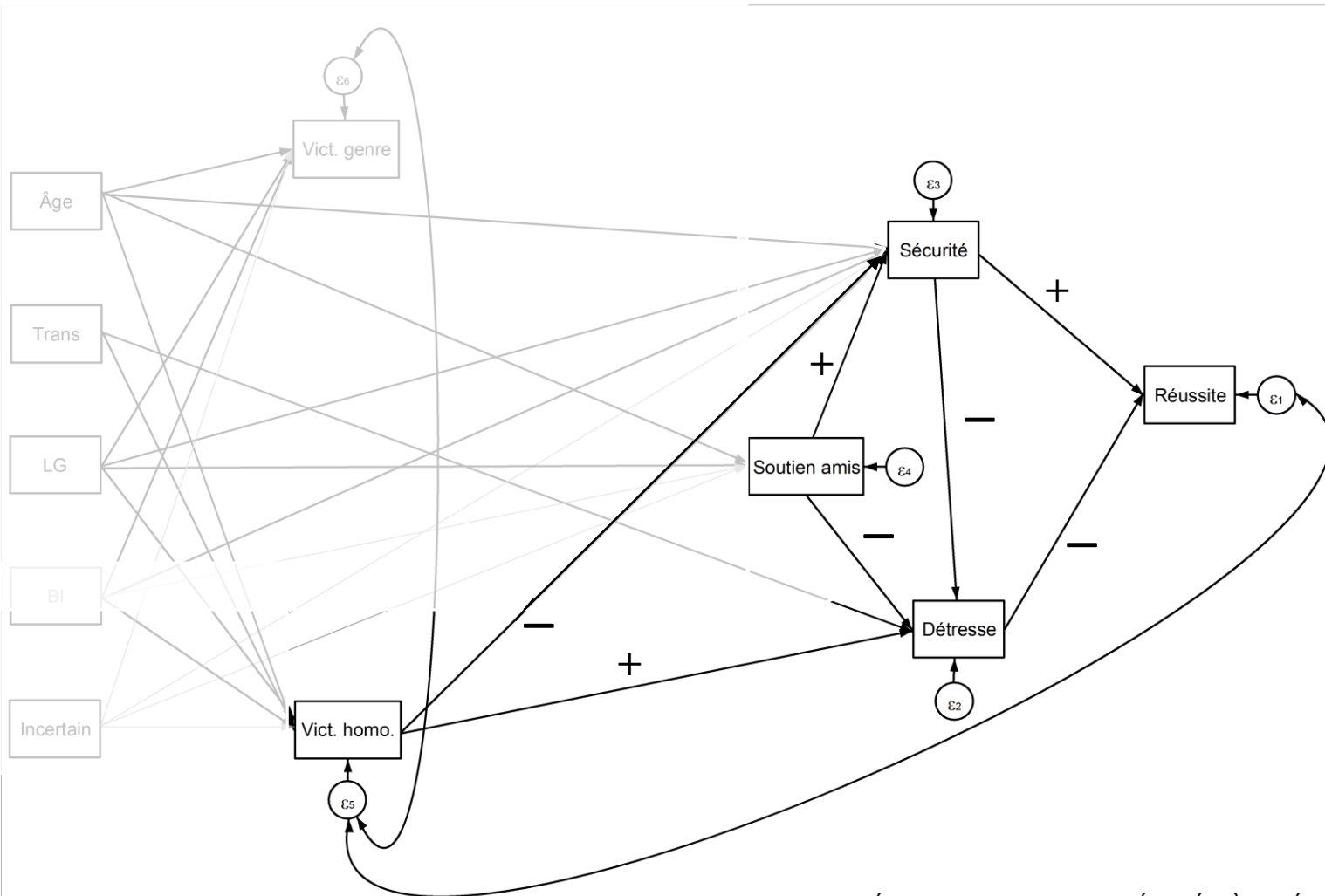


# L'ÉCOLE (5)

Détresse psychologique ( $p < .05$ )



# L'ÉCOLE (6)



# L'ESTIME DE SOI (1)

ed at least one episode of homophobic bullying, 7.6 to 11.2% indicated that they were “often” or “always” victimized.

The theoretical model described in Figure 1 was tested. The  $\chi^2$  statistic for the hypothesized models was 79.66 (df = 65),  $p$ -value = .104, sug-

gesting that the tested model did not differed significantly from the data. The two non-significant paths were removed (W vs. M→HB and T vs. M→HB). The revised model (see Figure 2) fit the data well ( $\chi^2 = 79.67$ , df = 67,  $p = 0.138$ ). The good fit of the model was also supported by

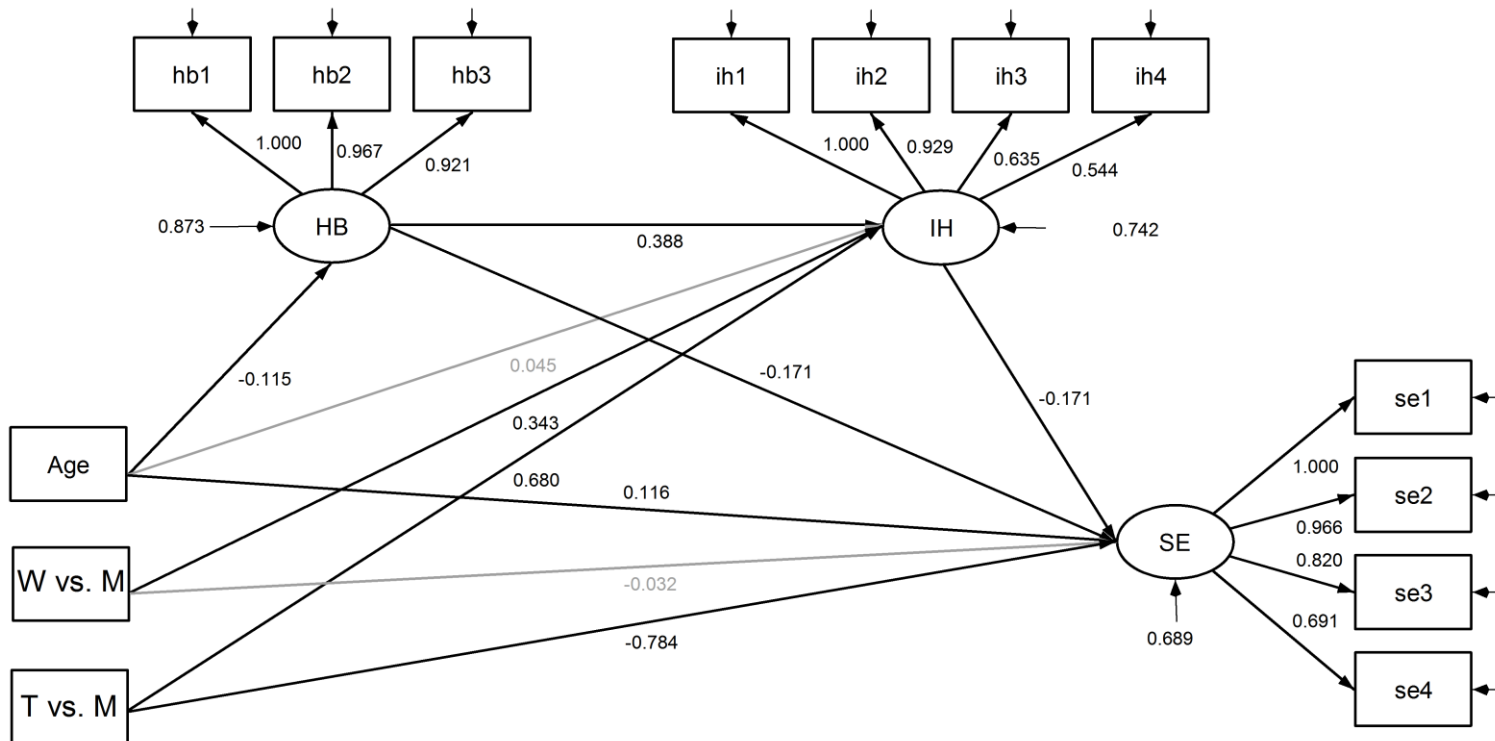
**Table 1.** Rates of verbal/psychological homophobic bullying, by gender identity (n = 277).

	Prevalence n (%)			
	At least once	Women	Men	Transidentified
Exclusion and rejection	95 (34.3)	51 (53.7)	28 (29.5)	16 (16.8)
Humiliation	133 (48.0)	65 (48.9)	50 (37.6)	18 (13.5)
Damage to the reputation	134 (48.4)	72 (53.7)	41 (30.6)	21 (15.7)
Any forms	168 (60.7)	86 (51.2)	58 (34.5)	24 (14.3)

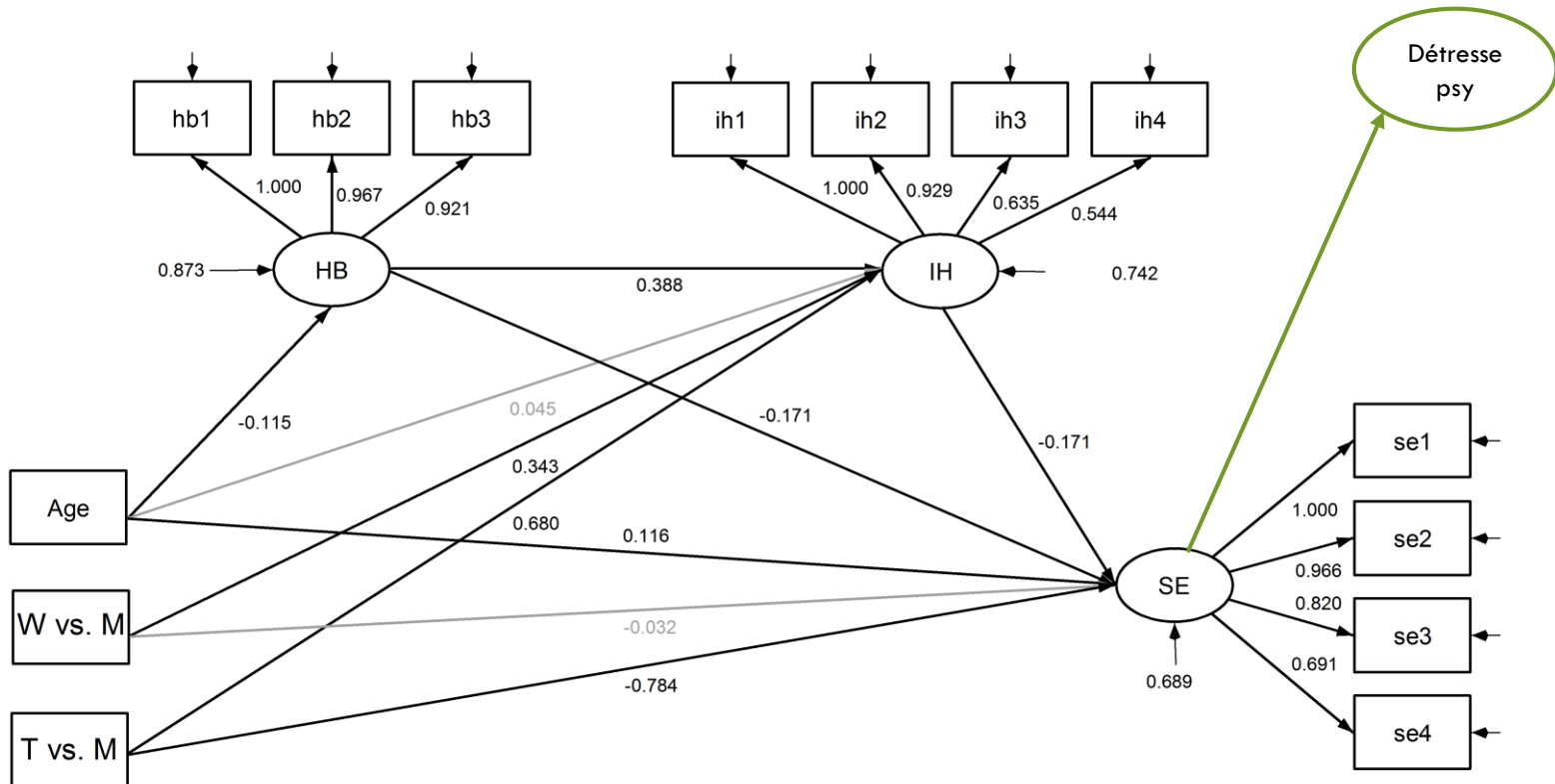
**Table 2.** Specific forms of homophobic bullying based on sexual minority status (n = 277).

	Rarely n (%)	Sometimes n (%)	Often or always n (%)
Exclusion and rejection	43 (15.5)	31 (11.2)	21 (57.6)
Humiliation	60 (21.7)	42 (15.2)	31(11.2)
Damage to the reputation	51 (18.4)	55 (19.9)	28 (10.1)

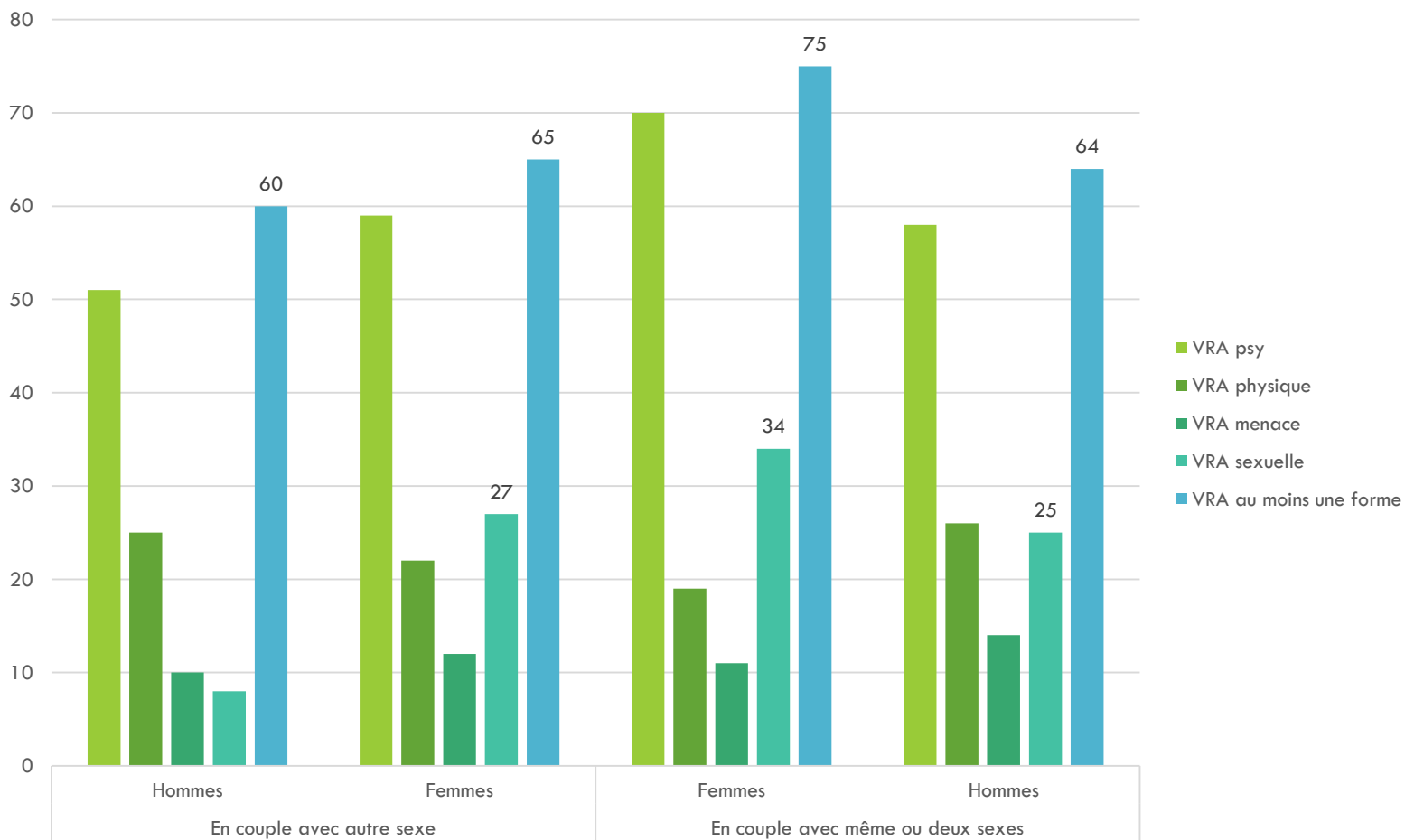
# L'ESTIME DE SOI (2)



# L'ESTIME DE SOI (2)

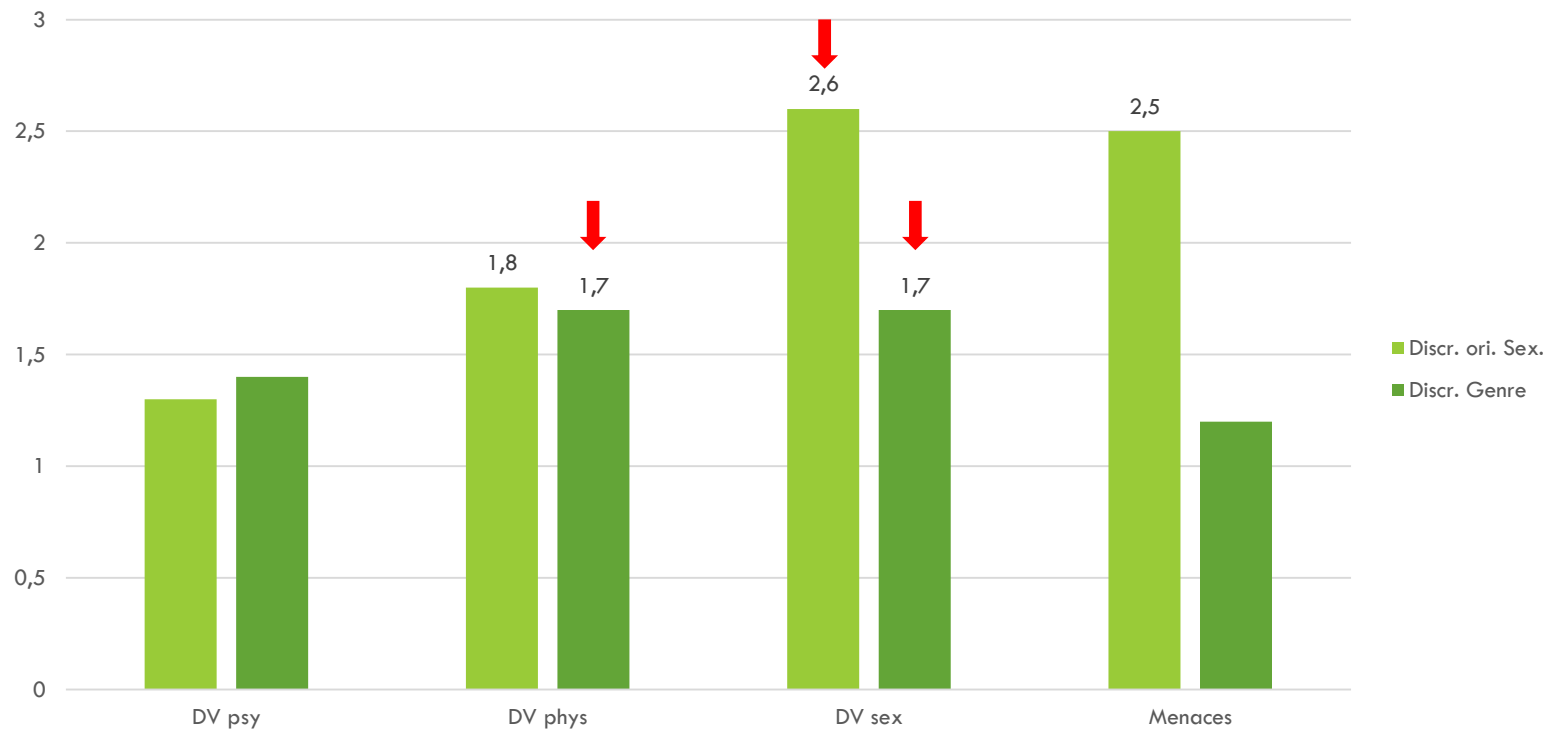


# VICTIMISATION DANS LES RELATIONS AMOUREUSES (1)

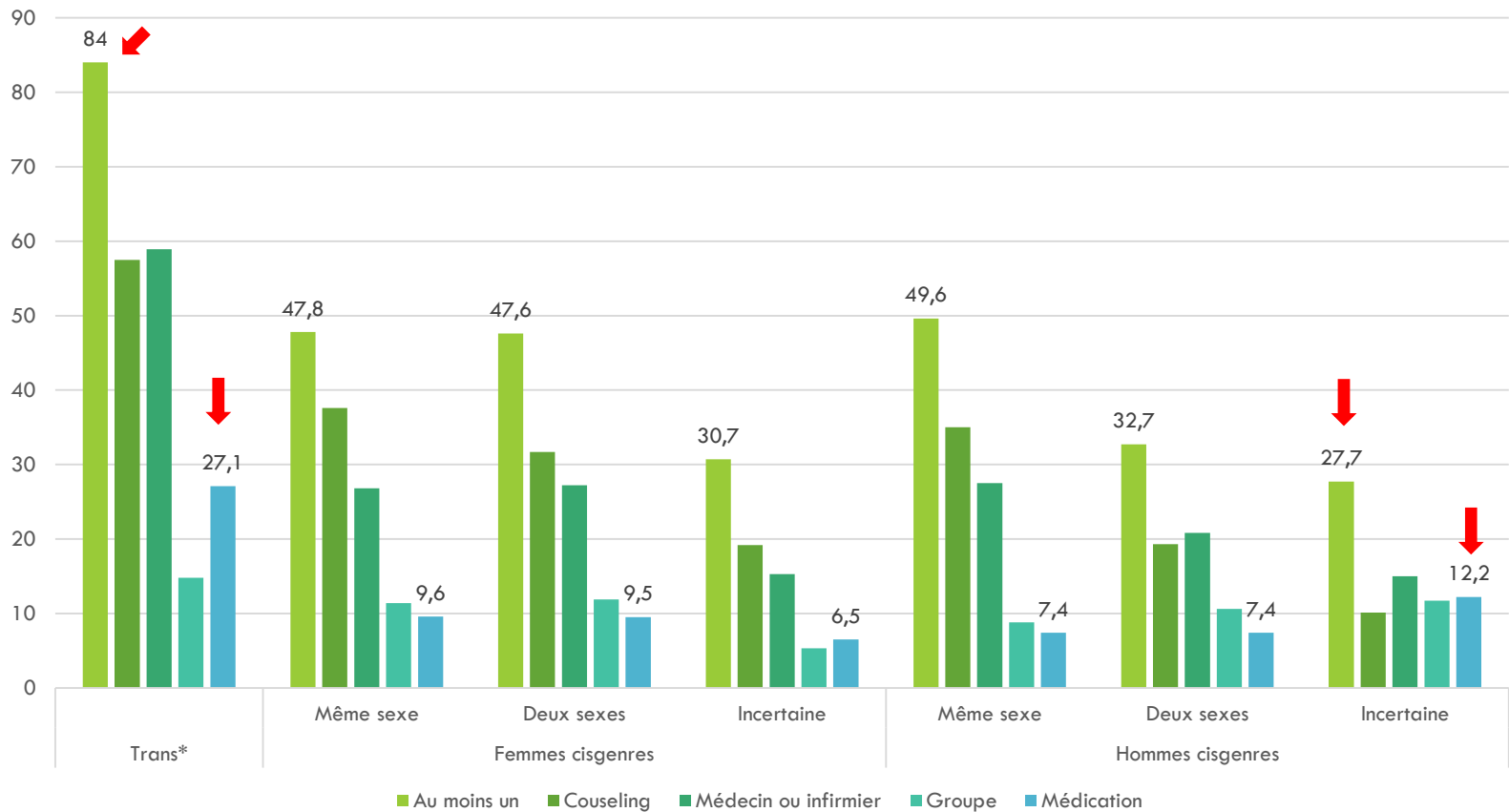


# VICTIMISATION DANS LES RELATIONS AMOUREUSES (2)

Effets multiplicateurs de la victimisation homophobe ou de genre sur l'occurrence de VRA



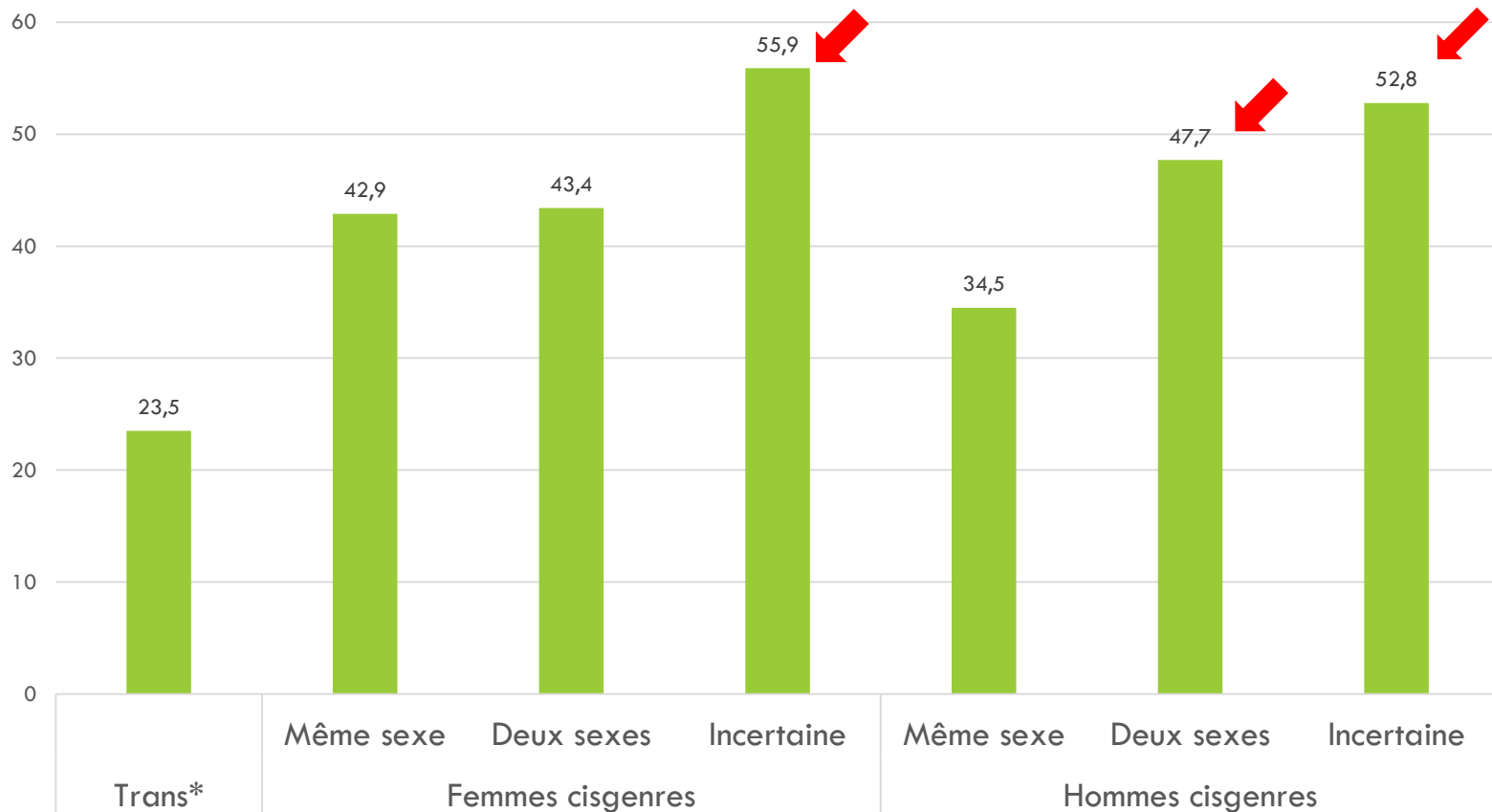
# USAGE DES SERVICES DE SANTÉ

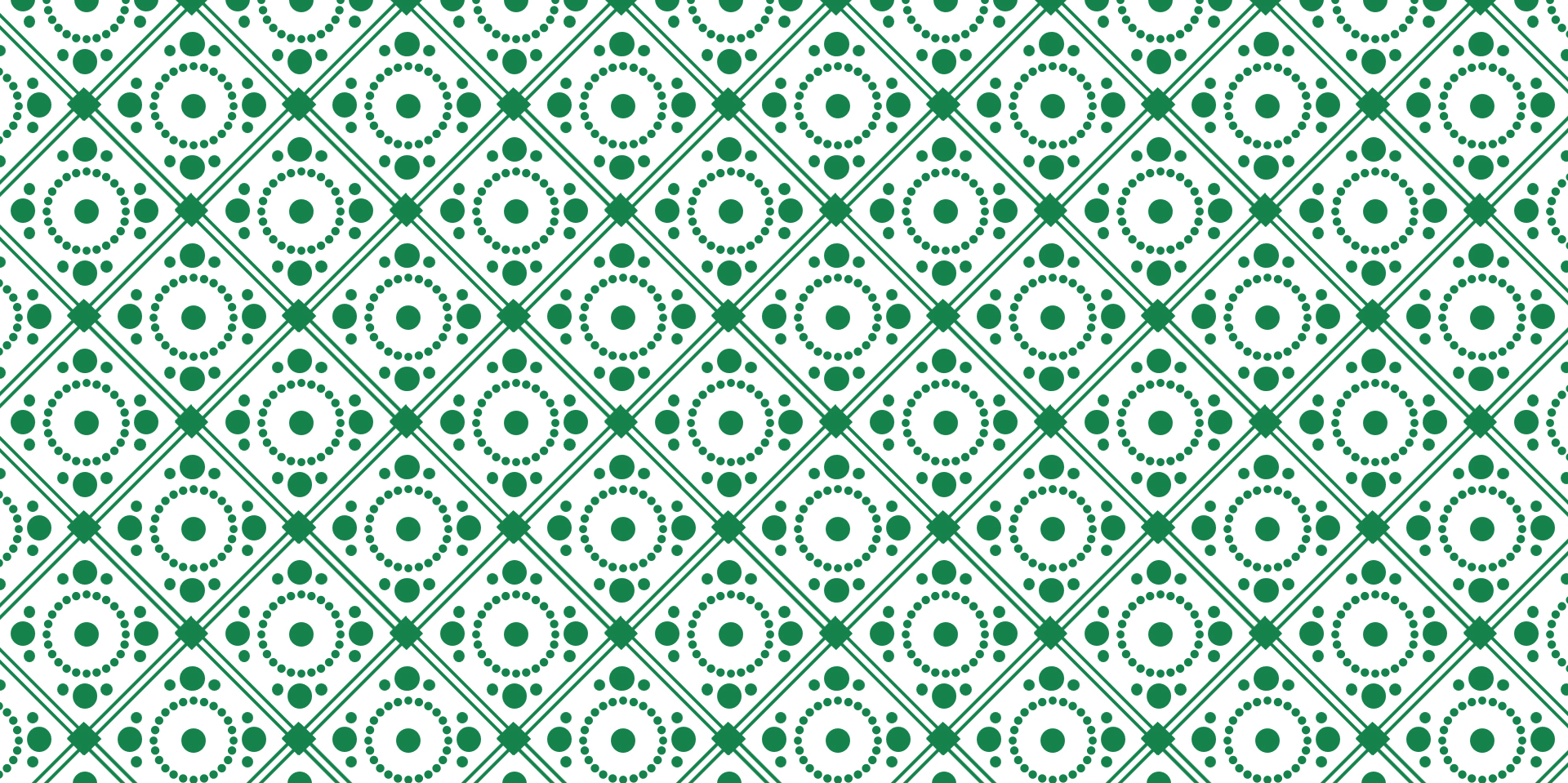




# BESOINS NON COMBLÉS EN SANTÉ MENTALE

(total = 45,8%)





# DISCUSSION

# LIMITES

échantillon communautaire non probabiliste pouvant sous-représenter les jeunes ayant des difficultés dans l'intégration de leur orientation sexuelle

jeunes recrutés par le biais d'associations LGBTQ pouvant bénéficier d'un réseau social plus soutenant et avoir une orientation sexuelle plus affirmée

désirabilité sociale pouvant inciter les participants communautaires à donner une image exagérément favorable de leur vécu en tant que jeunes LGBTQ

faible nombre de participants incertains de leur attraction sexuelle, limitant la puissance statistique nécessaire pour faire ressortir leurs particularités

caractère autorévélateur des données laisse place à des biais de mémoire, notamment en regard de la victimisation homophobe, qui pourraient se traduire par la sous-estimation ou la surestimation des expériences vécues

faible représentation des hommes et des extrémités de la distribution d'âge dans l'échantillon

# CONCLUSIONS

ensemble, les minorités sexuelles sont confrontées à des formes de victimisation qui ont une source commune

les minorités sexuelles ne constituent pas un groupe homogène

- chaque sous-groupe fait face à des défis spécifiques
- les jeunes en questionnement et bisexuels sont particulièrement vulnérables
- le genre constitue aussi une source particulière de défis (femmes, trans\*)

les résultats de l'enquête PAJ réitèrent le poids de l'homophobie sur le développement psychosexuel des jeunes de minorités sexuelles et met de l'avant la nécessité de poursuivre la lutte contre l'homophobie

- pertinence d'implanter dans les milieux de vie des jeunes des politiques explicites du vivre ensemble, du respect d'autrui et des différences
- pertinence d'interventions différenciées en fonction des clientèles, notamment pour les groupes les plus « cachés »
- importance de l'implantation de programmes d'intervention centrés sur la résilience et la résolution de problèmes pour soutenir les jeunes de minorités sexuelles dans l'intégration positive de leur orientation sexuelle